

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection164](#) [Lettres de Louis Vitet : 1832-1867](#)[Item](#)[Lagrange, le 13 novembre 1862, Ludovic Vitet à François Guizot](#)

Lagrange, le 13 novembre 1862, Ludovic Vitet à François Guizot

Auteurs : Vitet, Louis, dit Ludovic (1802-1873)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie \(élections\)](#), [Académie française](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1862-11-13

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote58, AN : 163 MI 42 AP 164 Papiers Guizot Bobine Opérateur 25

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Vitet, Louis, dit Ludovic (1802-1873), Lagrange, le 13 novembre 1862, Ludovic Vitet à François Guizot, 1862-11-13.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionLagrange (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 18/06/2024 Dernière modification le 08/10/2024

38
Lagrange 13. nov.
1862

Seigneur le tyran, je vous envoie
faire à Paris, je vous envoie
des classes de Français ? La main
de crain à jamais rien de trop.
Le fait est l'illusion ? aujour-
d'hui j'en avais connu la vérité de
mon départ, m'avoir pour peu
Cependant. L'homme m'en parle
et je m'en suis en pensée. j'ai
besoin à l'écriture votre élection
l'impression. Vous n'avez pas
décider Martin à l'égard
Don un effort Mulet. S. Vouz

l'auriez fait ceder sur la peine
des choses en'arriveraient tellement
bonnes, que j'aurais reculé d'in-
digne crainte de regretter et même
de pas tout à fait de même degré
que j'ai fait l'intervention de l'histoire.
Ce serait pourtant un grand
desavantage dans mes plans de
dans ceux de mes tentes et j'ai
un frais ici un vrai qu'on aller
et j'en partais un mois plutôt
pour ne m'en dois partir, quand
à aller en vain la distance
en trop grande, il n'y faut
pas songer. Mais encore si l'on

de Bordeaux
de fer, me
C'est tout un
voyage. Et
dans que
mois de
je me couche
si j'ai trouvé
absolument
mais que je
d'un ? au
une grande
fois.

Et les vœux
la petite et
depuis mon
la vie de

de Bordeaux, toujours en chemin
de fer, mais pour venir à Paris
C'est tout un effort de venir
voyager. Si donc je retournais à
Paris que le 26 c'est un grand
mois de solitude absolue auquel
je me condamne. je m'y résignerai
si j'ai l'air que mon voyage fut
absolument inutile au main.
Mais que puis-je faire, m'allez vous
dire? alors je m'en vais de nouveau par
une prophétie, je m'en vais par
moi.

Et les vous, tout à fait de la vie et de
la petite espérance? que j'ai
depuis mon départ, avec moi
le vel d'été? avec vous de
bonne nuit.

lucien? deux mots à la fois
vous feront grand plaisir ici. nous
en pourrions par l'intermédiaire j'espère
vous parler de nous, de ce qui est
l'Europe et ce qui devient l'Amérique.
Même la guerre qui brule sur le tout.
L'écriture n'est pas très compliquée.
C'est en fait une Rome et un
empire d'après. Nous en sommes
pas certains, mais dites nous
toujours ce que vous en pensez.

With tenderest regards

W. L.

58

l'indépendance
fait à
des choses
de même
la font all
qui j'en
nous de par
Carpenter
en je m
les en à
l'impérat
décider
C'est un